

Sélection

TENNIS / L'ANCIENNE N°1 MONDIALE FAIT SON RETOUR

Après Clijsters, revoilà Henin !



Ces deux-là se suivent comme leur ombre. Après Kim Clijsters, c'est au tour de sa compatriote, et rivale, Justine Henin d'annoncer son retour à la compétition. (Photo AFP)

■ La Belge Justine Henin, ancienne n°1 mondiale de tennis et absente des courts depuis seize mois, a annoncé hier son retour à la compétition quelques jours seulement après celui, gagnant, de sa compatriote et rivale Kim Clijsters, sacrée à l'US Open.

« J'étais très impatiente et je suis vraiment heureuse et profondément émue de pouvoir annoncer que je serai de retour à la compétition très rapidement », a dit Justine Henin, hier, à l'ouverture du journal de la chaîne RTL-TVI.

« C'est surprenant, parce que le 14 mai 2008, je mettais un terme définitif à ma carrière. Et puis, il y a eu un long cheminement personnel. Une flamme s'est rallumée, je la pensais éteinte », a-t-elle ajouté précisant qu'elle comptait reprendre la compétition en janvier 2010.

« Le but, c'est de revenir en janvier, en Australie. En tout cas sur la saison 2010. Mais quels tournois ? Je n'ai pas la maîtrise sur comment se déroulera ma préparation, mais c'est ça l'objectif », a expliqué la championne.

Carlos Rodriguez, son entraîneur, a affirmé de son côté qu'une des raisons du retour de Justine Henin était la volonté de gagner Wimbledon, le seul titre que la championne n'a jamais décroché.

Le journal *La Dernière Heure*, un quotidien belge, soulignait, avant l'annonce officielle de la championne, que Justine Henin « s'entraîne depuis trois mois afin de préparer des matches d'exhibition à Charleroi et Dubaï, en fin d'année », et qu'elle a « recomposé son staff ».

Pour répondre aux règles du code mondial antidopage ratifié par la Fédération internationale de tennis (ITF), toute joueuse ayant figuré dans les 50 premières du classement mondial et qui désire reprendre sa carrière professionnelle doit en informer la Fédération au moins trois mois avant son retour.

En mai 2008 lors de son départ, Justine Henin se voulait catégorique. « Il n'y aura pas de come-back. Ma décision est ferme et définitive. J'ai tout donné et tout vécu durant près de dix années de circuit professionnel. J'ai perdu la hargne, l'envie », expliquait-elle.

Commande de raquettes

Mais ces derniers mois le contexte a évolué. Depuis la mi-août, la presse belge fait état d'indices montrant que l'envie de la compétition démange à nouveau celle qui a remporté 41 tournois, dont sept levées du Grand Chelem.

La joueuse qui devait jouer dans une pièce de théâtre fin 2009 - début 2010 avait ainsi renoncé à y participer, avançant des « raisons personnelles » qu'elle avait dit vouloir expliquer « plus tard ». Par ailleurs, selon la télévision publique RTBF, Henin a récemment commandé de nouvelles raquettes, quatorze, soit le nombre de raquettes qu'elle emportait jadis sur le circuit.

En reprenant la compétition, Justine Henin prend le chemin suivi par Kim « maman » Clijsters qui vient de réaliser l'un des plus fracassants retours de l'histoire du sport en remportant il y a une semaine l'US Open, 18 mois après avoir donné naissance à une petite fille.

Auto / Les échos

Du monde dans la « bosse »

Le rallye de l'Alsace Bossue, quatrième du nom, rassemblera 120 équipages ce week-end entre Drulingen et Sarre-Union. La dernière épreuve de la saison dans la région promet d'être disputée.

Rallye

□ NOTORIÉTÉ. – Il faut croire que ce rallye comptant pour la Coupe de France bénéficie d'une forte notoriété. Samedi et dimanche, ils seront ainsi 120 engagés sur la ligne de départ, soit un chiffre record qui récompense toute l'équipe d'organisation d'Alsace Motor, de Sports Mécaniques d'Alsace Bossue et de l'ASA Mulhouse Sud Alsace.

□ PROGRAMME. – Tout le rallye se déroulera en 48 heures. Les reconnaissances contrôlées (trois tours) et les vérifications, à Drulingen, constituent la première phase. Puis ce sont sept épreuves spéciales, dont la première se courra en nocturne samedi soir à Sarre-Union (20h), qui s'enchaîneront. A noter que le parcours ne sera dévoilé que samedi, pour éviter des reconnaissances "sauvages." Pour les spectateurs, les accès aux parkings des 3 ES seront fléchés.

Entrée gratuite, programme de soutien disponible pour 2€, buvette-restauration dans toutes les ES.

□ FAVORIS. – En l'absence d'Olivier Courtois, vainqueur de la dernière édition, les prétendants à la victoire sont nombreux. Les Vosgiens Quentin Gilbert (Clio Maxi) et Pascal Voirin (Escort Cosworth), le Haut-Saônois Steve Mourey (206 Super 1600) et le Mosellan Grégory Dapigny (Clio Super 1600) seront tous des clients sérieux. Mais il faudra aussi compter sur le "régional" Maxime Goettelmann (BMW M3), habitué aux places d'honneur en Alsace Bossue. En outre, des classes de cylindrée très chargées (notamment en F2/14, N3, N2) seront propices à de très belles luttes de haut niveau.

□ OUVERTURE. – Dominique Rebut, dit « Titi », assurera l'ouverture - ce qui consis-



Le Vosgien Steve Mourey, au volant d'une 206 Super 1 600, compte parmi les favoris de l'Alsace Bossue. (-)

te à passer dans les spéciales en vitesse de course juste avant le premier concurrent - de l'Alsace Bossue. Le pilote vosgien n'est autre que le beau-frère de Sébastien Loeb, qui pourrait du coup venir faire un petit coucou sur les spéciales le dimanche après-midi. Affaire à suivre...

□ VOSGIEN. – L'ASAC Vosgien a réuni un très beau plateau, samedi dernier, à l'occasion du 24^e rallye national au départ de Saint-Nabord. La course a été remportée par Bertrand Pierrat (Corolla WRC), devant Alain Vauthier (206 WRC) et Armando Pereira (307 WRC).

Le Cernéen Olivier Courtois (Maxime Mégane), associé au local Damien Jolé, termine au pied du podium. Maxime Goettelmann et Julien Ancel terminent au 13^e rang général, 7^e de groupe et 2^e de classe. Les Ludoviciens Philippe et Mathieu Wehrlé (Clio Ragnotti) terminent dans le Top 20, 4^{es} de groupe et 3^{es} de classe. Tir groupé

des Haut-Rhinois Philippe Weiss et Mike Lustenberger au volant de leurs Clio RS: 23^e au scratch, 7^e de groupe et 6^e de classe pour le premier nommé, une place de mieux dans chaque catégorie pour le second.

A noter que l'épreuve a été émaillée par la violente sortie de route de l'équipage vosgien Philippe Gustin et Marielle Grandemange, équipage auquel tout un chacun a pensé à l'arrivée du rallye.

Circuit

□ DÉCEPTION. – Dimanche dernier, à Barcelone, Bruno Spengler a une nouvelle fois joué de malchance en DTM. « J'étais un peu bloqué en début de course, explique l'Alsacien. Mais, grâce à une bonne stratégie, j'ai pu enchaîner les tours réguliers. Cela m'a permis de rejoindre Ekström et Paffett. Nous nous sommes bagarrés pendant plusieurs tours, un peu comme en kar-

ting, et j'ai pu trouver la faille sur Ekström en fin de course. Le point positif est que nous serons à nouveau à égalité de poids avec Audi, lors de la prochaine course à Dijon. »

Le DTM fait étape en France dans trois semaines, sur le circuit bourguignon. OÙ Scheider pourrait être titré avant même la finale à Hockenheim.

□ DÉCEPTION (BIS). – Après avoir vu ses espoirs de titre s'envoler en championnat d'Europe à Portimao, Nicolas Armindo a connu une nouvelle déception en GT allemand sur le Sachsenring, à la suite d'une collision en course. L'Audi R8 LMS du Colmarien a été violemment percutée par une Corvette et a dû renoncer, suspension cassée.

« En deux week-ends, nous avons ruiné nos chances dans les deux championnats, regrette-t-il. C'est dur... Mais il ne faut pas baisser les bras, nous allons encore nous battre pour terminer sur le podium final. »

Moto / Endurance

Encore Amat et Della Vecchia

■ C'est sur le circuit du Vigeant que s'est déroulée la dernière épreuve comptant pour la Coupe de France ERT (Endurance Racing Twin). Un duo d'Alsaciens, Pascal Amat et Éric Della-Vecchia (Suzuki SV 650), a été sacré.

Après la première course, à Carole, ils avaient pris la tête avec 7 points d'avance sur la moto n°5 (team OVLP). Aux essais chronométrés pourtant, Amat n'était pas parvenu à se décontracter sur la moto et le verdict tombait: les principaux adversaires étaient plus rapides et occupaient la pole position.

Mais un de leurs pilotes se blessait et ne pouvait prendre le départ. Pour participer à



Deuxièmes à Carole, premiers au Vigeant: Pascal Amat et Éric Della-Vecchia et leur équipe restent maîtres de l'ERT. (-)

l'épreuve, ils ont fait appel à un pilote de remplacement, ce qui les obligeait à partir en dernière ligne.

Après le départ, la Suzuki n°11 est d'abord en deuxième position derrière une moto qui imprime un très bon rythme. Après une heure de course, Amat passe le relais à Della-Vecchia, qui va prendre la tête et creuser un écart de 30 secondes sur les poursuivants immédiats.

Lors des deux relais suivants, ils maintiennent l'effort pour ne jamais laisser la n°5 se rapprocher d'eux. Ils remportent ainsi l'épreuve et le championnat pour la deuxième année consécutive.

OPEN DE MOSELLE

Santoro éliminé d'entrée

■ Fabrice Santoro, tête de série n°5, a été éliminé dès son entrée en lice à l'Open de Moselle, hier à Metz, par le Belge Christophe Rochus, en s'inclinant en trois sets, 0-6, 6-4, 7-6 (7/3).

Pour son antépénultième tournoi en France - il disputera encore les compétitions de Lyon et Bercy après une tournée en Asie -, le vétéran (37 ans) tricolore, 40^e à l'ATP, avait pourtant bien débuté en enlevant sèchement le premier set (6-0).

Le Belge, 88^e mondial, ne se laissait toutefois pas faire et égalisait en raflant la deuxième manche (6-4). Dans le troisième set, les deux hommes se piquaient d'abord mutuellement leur mise en jeu avant que Santoro ne parvienne à prendre l'avantage 5-4 service à suivre. Rochus revenait une nouvelle fois et enlevait le set et le match au jeu décisif (7/3).

Une autre tête de série est tombée lors de cette deuxième journée de l'Open de Moselle. L'Allemand Benjamin Becker, n°6 et 42^e mondial a été

nettement battu par le Russe Evgeny Korolev (73^e) en deux sets (6-2, 6-3).

Si ce n'est la victoire de l'Ouzbek Denis Istomin (100^e) sur le Kazakh Andrey Golubev (66^e), les autres résultats de la journée ont été conformes à la logique avec les succès des mieux classés.

Le dernier match de la journée opposait Richard Gasquet (47^e), qui effectue son retour sur le sol tricolore après sa suspension de deux mois pour dopage, au qualifié allemand Michaël Berrer (127^e).

Paul-Henri Mathieu, tête de série n°3 du tournoi, entrera en lice au deuxième tour aujourd'hui face à son compatriote Marc Giquel, tandis que Gaël Monfils (n°1) débutera jeudi.

Steger aux « qualifs »

L'Alsacien Marc Steger (-30, TC Illberg) a participé aux qualifications de l'Open de Moselle. Au 1^{er} tour, le Mulhousien était opposé au Bordelais Jean-Noël Insausti (-30) et s'est incliné en deux manches: 6-4, 6-4.